



ELECTRIC CINEMA
18 SEPTEMBRE - 10 OCTOBRE 2020

ÉDITORIAL

Au dernier moment, pour des raisons indépendantes de notre bonne volonté, il nous a fallu remanier le programme de cette nouvelle session. Nous retrouverons notre invité initialement prévu, Youssef Ishaghpour, et Orson Welles, en 2021...

Pour l'heure, Combats et ébats, corps-à-corps dans tous leurs états, de nombreux films à l'affiche feront fi de tous les interdits qui rythment notre nouveau quotidien. Le cinéma comme soupape de décompression : mieux, la sublimation en mouvements et en pellicule. La pellicule, cette seconde peau sensible à la lumière qui, dans le noir de la salle, se rapprochera (caresser, frôler) de chaque spectateur. Gestes barrières ! Barrières de la chair ? La beauté sans masque synthétique.

... où presque : le protocole sanitaire mis en place dans les cinémas français sera le nôtre : le port du masque est obligatoire dans le Gran Lux. Merci.

INCAPABLES EXPOSITION

photographies de **Mo Xia & Jean-Marcel Busson**

*Incapables de voir
Incapables de saisir
La terre brûle
Une main lisse un film qu'une main âpre écorche
Les génies des lieux sont implacables.*

Ces photographies ont été prises avec des appareils photo Rollei 35SE et panoramique russe Horizon, en Egypte, Syrie, Inde, Birmanie, Népal, et développées par les laboratoires locaux.

/ DU 18 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE
VERNISSAGE : VENDREDI 18 SEPTEMBRE - 18.30
VISITES : JEU, VEN, LUN : 19.00 - 22.00 / SAM, DIM : 16.30 - 22.00



La Soif du Mal

TOUCH OF EVIL
d'**Orson Welles**
1958 - USA - pellicule 35mm N&B - VOSTFR - 111 minutes
directeur de la photo : Russel Metty
musique : Henry Mancini / production : Universal avec Orson Welles, Janet Leigh, Charlton Heston, Akim Tamiroff, Marlène Dietrich...

Frontière mexicaine : une bombe explose à Los Robles... Qui ? Pourquoi ? Vargas, agent des stup mexicaines, décide de mener l'enquête conjointement avec le peu recommandable chef de la police locale, Hank Quinlan.

Pour son retour inespéré aux manettes d'un film hollywoodien, c'est à dire du « plus beau train électrique dont un enfant puisse rêver », Welles fait feu de tout bois et prouve une autre, et dernière fois, que c'est lui le patron, un point c'est tout.

Il danse, la caméra danse et nous avec. En symbiose avec sa superbe équipe technique, il transmute ce petit polar de série B en cauchemar moite, fou, baroque, dérangeant, démoniaque, sexué. Ô Janet ! Tensions raciales exacerbées, fascisme latent des *United States* (« Notre travail est censé être dur. Le travail de la police n'est facile que dans un état policier »). Welles dit adieu à Hollywood, et nous : encore !

/ SAMEDI 19 SEPTEMBRE — 20.30
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE — 17.00

GRAN LUX - SESSION DE VISIONNAGE N°45

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

18.30 vernissage de l'exposition
«Incapables» / M. Xia & J-M Busson
20.30 Les Raisins de la colère / J. Ford

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

17.30 Histoires de fantômes chinois 1 / Ching Siu-Tung
19.00 Repas X
20.30 La Soif du mal / Orson Welles
22.30 La véritable Histoire d'Abe Saba / Noboru Tanaka

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

17.00 Brass unbound / J. van der Keuken
19.00 Repas X
20.00 Les Joueurs d'échecs / S. Ray

LUNDI 21 SEPTEMBRE

20.00 Brazil / Terry Gilliam

JEUDI 24 SEPTEMBRE

20.00 Brass unbound / J. van der Keuken

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

20.30 Max mon amour / Nagisa shima
22.30 La Vie secrète de Madame Yoshino / Masaru Konuma

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

17.30 Histoires de fantômes chinois 1 / Ching Siu-Tung
19.00 Repas X
20.30 Histoires de fantômes chinois 3 / Ching Siu-Tung
22.30 Sex and Zen / Michael Mak

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

17.00 La Soif du mal / Orson Welles
19.00 Repas X
20.00 L'Homme des hautes plaines / Clint Eastwood

LUNDI 28 SEPTEMBRE

20.00 Les Joueurs d'échecs / S. Ray

VENDREDI 2 OCTOBRE

20.30 Un jour dans la vie de Billy Lynn / Ang Lee
22.30 La véritable Histoire d'Abe Saba / Noboru Tanaka

SAMEDI 3 OCTOBRE

17.30 Histoires de fantômes chinois 3 / Ching Siu-Tung
19.00 Repas X
20.30 Tigre et dragon / Ang Lee
23.00 La Vie secrète de Madame Yoshino / Masaru Konuma

DIMANCHE 4 OCTOBRE

17.00 Sex and Zen / Michael Mak
19.00 Repas X
20.00 Les Raisins de la colère / J. Ford

LUNDI 5 OCTOBRE

20.00 L'Homme des hautes plaines / Clint Eastwood

JEUDI 8 OCTOBRE

20.00 Tigre et dragon / Ang Lee

VENDREDI 9 OCTOBRE

20.30 Au karaté, t'as qu'à réattaquer / Chang Cheh
22.30 Les démons de la nuit / Mario Bava

SAMEDI 10 OCTOBRE

20.00 Brazil / Terry Gilliam
22.30 Au karaté, t'as qu'à réattaquer / Chang Cheh

prises à jour éventuelles du programme et consignes sanitaires : www.granlux.org

PAF : 5 € la séance / (4 € si vous avez déjà vu un film dans la journée.)

GRAN LUX

www.granlux.org lux@granlux.org ☎ 04 77 25 44 82
Site Mosser / 11 bis rue de l'Égalité 42100 Saint-Étienne
www.facebook.com/legranlux
tram T1 et T3 : arrêt place Bellevue

adhésion à l'association 2020 obligatoire : 2 €
SaintéPass & Carnet-Culture acceptés.

LES 3C

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Saint-Étienne
L'expérience design



RADIO
39.510
www.radio39510.com

LES JOUEURS D'ÉCHECS SHATRANJ KE KHILARI

1977 - Inde - pellicule 35mm couleur - VOSTFR - 113 minutes
réalisation, scénario et musique de **Satyajit Ray**
image : Soumendu Roy
avec Amjad Khan, Sanjeev Kumar, Saeed Jaffrey, Richard Attenborough, Shabana Azmi, Farida Jalal...

1848. Au royaume musulman d'Oudh, le souverain Wajid Ali Shah occupe son temps entre la poésie et la musique. Non loin du palais royal, deux propriétaires terriens jouent d'ininterminables parties d'échecs en fumant leur hooka. Personne ne semble s'inquiéter des velléités de la puissante Compagnie des Indes et de son armée...

La grande et la petite histoire se rejoignent et se superposent dans un raffinement de construction et de couleurs. Une séance de danse classique indienne et tout bascule : crépuscule de l'Orient ?

/ DIMANCHE 20 SEPTEMBRE — 20.00
LUNDI 28 SEPTEMBRE — 20.00



BRASS UNBOUND

de **Johan van der Keuken**
1992-93 - Pays-Bas - pellicule 16mm couleur - VOSTFR - 106 minutes

Né de la rencontre entre le cinéaste Johan van der Keuken et l'anthropologue Rob Boozaier Flaes, *Brass Unbound* raconte l'épopée des cuivres, des fanfares, des flonflons, symboles du joug culturel imposé par les colons de l'Indonésie au Népal, du Ghana au Surinam... et leur appropriation lors des fêtes traditionnelles par la population colonisée.

Un voyage musical qui raconte comment les instruments se sont libérés de leur maîtres. « Ils raffolent du gros clairon, ils ne s'en lassent pas. »

/ DIMANCHE 20 SEPTEMBRE — 17.00
JEUDI 24 SEPTEMBRE — 20.00

LES RAISINS DE LA COLÈRE

THE GRAPES OF WRATH

de **John Ford**
1940 - USA - pellicule 35mm N&B - VOSTFR - 129 minutes
scénario : N. Johnson d'après Steinbeck
photo : Gregg Toland / production : D. F. Zanuck avec Henry Fonda, Jane Darwell, John Carradine, Charley Grapewin, Russell Simpson...

Pendant la grande dépression des années 30, les Joad, une famille de fermiers de l'Oklahoma, sont chassés par les banques qui les dépossèdent de leurs terres. Ils prennent alors la route à bord d'un vieux camion fatigué espérant trouver, comme des milliers d'autres, du travail en Californie, « le pays du lait et du miel ».

Si John Ford est de la famille des cinéastes qui ne prononcent jamais le mot « art » ni le mot « poésie », il ne fait pas partie des cinéastes à palmes d'or qui pensent qu'une image moche (pauvre) est le chemin le plus "vrai" pour filmer la vie des gens de peu.

Aidé par le grand chef-opérateur Gregg Toland (qui éclairera *Citizen Kane* l'année suivante), et sans se départir d'un souci documentaire méticuleux, Ford utilise toute la puissance de la lumière, des cadres, des compositions, des acteurs - du cinéma - afin de placer le spectateur au centre du film.

Nous sommes les fermiers de ce camp de fortune, les exclus, les déclassés qui cherchent un chemin dans le monde. Nous sommes le petit peuple, celui qui n'a qu'à se lever tôt et traverser la rue. Hier, aujourd'hui ou demain... Les crises économiques remplissent toujours les mêmes poches.

/ VENDREDI 18 SEPTEMBRE — 20.30
DIMANCHE 4 OCTOBRE — 20.00



PINKU EIGA

Dans les années 70-80, la firme Nikkatsu se fait une spécialité de ce genre. Les contraintes scénaristiques (scènes de sexe intervenant à intervalles réguliers mais dissimulées) et budgétaires en font un terrain propice aux expérimentations thématiques et esthétiques. De cette production pléthorique d'un genre peu "noble" émerge de grands réalisateurs, dont Noboru Tanaka et Masaru Konuma.

À réserver à un public très averti.

LA VIE SECRÈTE DE MADAME YOSHINO

花芯の刺青 熟れた壺

de Masaru Konuma

1976 – Japon – pellicule 35mm couleur Cinémascope – VOSTFR – 74 minutes / scénario : Kyoharu Matsuoka image : Katsu Mori / musique : Yasuo Higuchi avec Naomi Tani, Takako Kitagawa, Shin Nakamaru, Genshu Karyu, Keizo Kanie

Madame Yoshino est veuve, son mari étant décédé six mois après leur mariage. Depuis, elle vit avec sa fille Takako. Un jour, Mme Yoshino et sa fille rencontrent Hideo qui se révèle être le fils de l'acteur qui a violé Madame Yoshino dans son adolescence. Une rivalité naît entre la mère et la fille, toutes deux amoureuses de Hideo.

Un mélodrame pervers où les scènes de sexe sont autant d'étapes dans l'émancipation d'une femme, vers sa transformation en femme-serpent tatouée.

Mise en scène flamboyante, photo somptueuse et interprétation incandescente. On quitte le réel pour le domaine du rêve et du fantasme.

/ VENDREDI 25 SEPTEMBRE — 22.30
SAMEDI 3 OCTOBRE — 23.00

LA VÉRITABLE HISTOIRE D'ABE SADA 実録阿部定

de Noboru Tanaka

1975 – Japon – pellicule 35mm couleur – 1.85 – VOSTFR – 75 minutes
scénario : Akio Ido / image : Masaru Mori
musique : Kôichi Sakata / avec Junko Miyashita, Eimei Esumi

Japon, 1936 : on découvre le corps étranglé et émasculé d'un homme de 41 ans, Kichizo. Les journaux du 20 mai annoncent l'arrestation de sa maîtresse "la sorcière Abe Sada". Elle raconte elle-même comment, du 23 avril au 7 mai, elle a poussé jusqu'à l'extrême les limites de son "amour fou" pour Kichizo. La caméra s'immerge dans un espace mental de folie amoureuse : étreintes des corps épuisés, plaisir et douleur, visages exprimant l'extase tout en prenant des ric-tus de souffrance... et la mort comme orgasme ultime. L'abîme des sens, un an avant la version de ce même fait divers par Oshima (*L'empire des sens*).

/ SAMEDI 19 SEPTEMBRE — 22.30
VENDREDI 2 OCTOBRE — 22.30



MAX MON AMOUR

de Nagisa Oshima

1986 – France – pellicule 35mm couleur projetée en 16mm – 98 minutes

scénario : Jean-Claude Carrière
image : Raoul Coutard / musique : Michel Portal
production : Serge Silberman / avec Charlotte Rampling, Anthony Higgins, Diana Quick, Christopher Novik, Victoria Abril, Pierre Etaix, Fabrice Luchini...

Margaret trompe son mari avec Max, un chimpanzé, dans un logement qu'elle loue. Le mari propose d'accueillir le singe au domicile conjugal. Mariage à trois ? « L'histoire est bizarre. Mais c'est ce qu'il se passe autour de l'histoire qui donne la couleur du film. Ça peut être sur la jalousie, sur la tolérance, sur l'incapacité des gens à accepter un être étranger dans leur milieu structuré » nous dit Charlotte Rampling qui est au bizarre ce que Sirius est à la Voie lactée. Son astre le plus brillant.

/ VENDREDI 25 SEPTEMBRE — 20.30

SEX AND ZEN 玉蒲團之偷情竇鑑

de Michael Mak

1991 – Hong Kong – pellicule 35mm couleur – 1.85 – VOSTFR – 99 minutes
scénario : Alexander Lee & Ying Chiet Lee
d'après Li Yu / image : Peter Ngor
musique : Chan Wing-Leung / avec Lawrence Ng, Amy Yip, Kent Cheng, Elvis Tsui

Un jeune et bel étudiant décide de consacrer sa vie au plaisir sexuel. Seul problème, il a un tout petit pénis qui, selon lui, ne satisfait pas ses partenaires. Il décide alors de se faire greffer un membre de cheval par le chirurgien du coin. Adapté du *Rouputuan (La chair comme tapis de prière)*, classique de la littérature érotique chinoise longtemps interdit.

Version polissonne d'*Histoires de fantômes chinois*, dont elle reprend l'esthétique. Des ébats virevoltants et imaginatifs, explorant mille et une pratiques sans jamais être pornographiques (la censure chinoise l'interdit). Le film est aussi une comédie à l'humour aussi énorme que le sexe de son héros.

/ SAMEDI 26 SEPTEMBRE — 22.30
DIMANCHE 4 OCTOBRE — 17.00



Histoires de fantômes Chinois 倩女幽魂

1987 – Hong Kong – pellicule 35mm couleur – VOSTFR – 98 minutes

scénario : Yun Kai-chi, d'après une nouvelle de Pu Songling et le film *L'Ombre enchantresse*
montage : David Wu
production : Tsui Hark-Film Workshop avec Leslie Cheung (*Happy Together*, *Festin chinois*, *Syndicat du crime*,...), Joey Wang (*Green Snake*), Wu Ma, Wai Lam...

Ling Choi Sin, un petit collecteur d'impôt naïf et timide, se réfugie le soir venu dans un monastère abandonné : le temple de l'Orchidée. C'est là que vit la très belle Lotus dont il tombe immédiatement amoureux. Mais Lotus est en fait un fantôme, aux ordres du démon androgyne Lao-Lau qui veut la marier au seigneur noir. Mais...

Pendant des décennies, Hong-Kong (HK) a été le troisième producteur de films après Hollywood et Bollywood. De 1909 à l'explosion créative des années 80-90, ce cinéma est aussi vital à l'histoire du cinéma que l'eau au poisson.

Cette première relecture des histoires de fantômes est mise en scène par le chorégraphe virtuose Ching Siu-Tung (*Shaolin Soccer*, *The Killer*, *Syndicat du crime*, *L'enfer des armes*...) et produit par le réalisateur-producteur aux 10 cerveaux, Tsui Hark, un homme qui n'a rien à envier à Hitchcock ou Godard.

Et si c'était votre première fois ? On ne peut pas oublier son premier film HK vu en salle. C'est indélébile. C'est un amour de l'art qui accueille dans son mouvement une multiplicité d'idées et de registres (*love story*, comédie, musical, érotisme, combats fous furieux, fantastique, historique, philosophique). Une pulsion de vie qui claqué au vent.

/ SAMEDI 19 SEPTEMBRE — 17.30
SAMEDI 26 SEPTEMBRE — 17.30

HISTOIRE DE FANTÔMES CHINOIS 3 倩女幽魂III道道道

de Ching Siu-Tung

1991 – Hong Kong – pellicule 35mm couleur – 1.85 – VF – 104 minutes
scénario : Tsui Hark & Roy Szeto / image : Lau Moon-Tong / musique : Roméo Diaz & James Wong avec Tony Leung, Wang Tsu-Hsien (aka Joey Wang), Jackie Cheung, Lau Siu-Ming, Nina Li...

Fong et son maître s'arrêtent au temple de l'orchidée pour passer la nuit. Ce temple est le repaire du démon Lao-lau qui se nourrit de l'énergie vitale des hommes. Alors que son maître part combattre les démons, Fong rencontre Lotus, une *fantômette* à la solde de Lao-lau. Suite/remake du n°1, cent ans plus tard : un moineillon empoté et son maître bouddhiste, un sabreur vénal, de belles fantômes au service de Lao Lau, mère maquerelle démoniaque à la langue baladeuse, un amour impossible... pluies de pétales de fleurs, voiles de soie flot-tant au vent, combats en apesanteur, terre, air, eau, feu, énergie visuelle.

/ SAMEDI 26 SEPTEMBRE — 20.30
SAMEDI 3 OCTOBRE — 17.30

TIGRE & DRAGON

臥虎藏龍 (TIGRE TAPI, DRAGON CACHÉ)

de Ang Lee

2000 – Taïwan/Hong Kong/USA/Chine – pellicule 35mm couleur Cinémascope – VOSTFR – 119 minutes
photo : Peter Pau / musique : Tan Dun
chorégraphie des combats : Yuen Woo-Ping avec Zhang Ziyi, Michelle Yeoh, Chow Yun-Fat, Chang Chen, Cheng Pei-Pei...

Il était une fois en Chine, le maître Li Mu Bai remet son épée « Destinée » à la guerrière Yu Shu Lien, dont il est secrètement amoureux. La nuit même, l'épée est volée. Commence une poursuite infinie au milieu des palais, déserts, grottes et forêts de bambous...

Quand le film était sorti, nous avions fait la fine bouche ; tout à coup, c'était tout un pan de notre cinéphilie secrète (cinéma hongkongais et film de sabre chinois, *wu xian pian*, que nous devions partager avec la planète, et même parfois avec notre mère !

Il faudrait être un indécrottable pisse-froid pour ne pas se laisser emporter par ce western zen qui, au-delà de son élégante fluidité visuelle, a la bonne idée de respecter la tradition : ce sont les femmes qui mènent le bal et se battent comme peu d'hommes.

Une projection dédiée à tous ceux qui ont un jour rêvé de gambader d'arbres en arbres comme des écureuils, flip, flop, flup.

/ SAMEDI 3 OCTOBRE — 20.30
JEUDI 8 OCTOBRE — 20.00



UN JOUR DANS LA VIE DE BILLY LYNN

BILLY LYNN'S LONG HALFTIME WALK

de Ang Lee

2016 – USA/Taïwan – Projection numérique 2K – VOSTFR – 112 minutes
scénario : Jean-Christophe Castelli
photo : John Toll / musique : Danna Brothers avec Joe Alwyn, Kristen Stewart, Steve Martin, Chris Tucker et Vin Diesel...

Une compagnie de marines dont l'un des membres, Billy Lynn, s'est montré héroïque en Irak, se retrouve propulsée dans une tournée médiatique à travers les États-Unis. Entre propagande folle et spectacle halluciné, « USA ! USA ! », la section Bravo dérive entre dindes géantes, concert des Destiny's Child, requins des affaires, *porn pom girls* aphrodisiaques, feux d'artifices et limousine fluorescente. Mais où ai-je bien pu mettre mon exemplaire de *La Société du spectacle* ?

Tourner en 4K, 3D, 120 images par seconde, Ang Lee a souhaité pousser tous les curseurs de la réalité augmentée à fond. Le film fut un bide. Personne ne vit le rêve éveillé du jeune Billy Lynn... « *Land of the free and home of the brave* »... Comme en apesanteur, le spectateur est dans sa tête. Tous post-traumatisés, nous flotons dans un cauchemar climatisé. Un film doux. Cerise sur la gâteau : Vin Diesel (ici excellent) et une nouvelle preuve de notre éclectisme à tout crin.

/ SÉANCE UNIQUE :
VENDREDI 2 OCTOBRE — 20.30

AU KARATÉ T'AS QU'À REATTAQUER 拳擊

de Chang Cheh

1971 – Hong Kong – pellicule 35mm couleur Cinémascope – VF – 102 minutes
scénario : Ni Kuang / image : Kung Mu-To
musique : Chen Yung-Yu avec David Chiang, Ti Lung, Ching Li

Un jeune ingénieur du BTP pratiquant les arts martiaux part en Thaïlande à la recherche d'un demi-frère boxeur, dont son père vient de lui apprendre l'existence sur son lit de mort.

Dans les années 70, les distributeurs français de films d'arts martiaux s'amusaient à les rebaptiser de titres idiots au risque de les faire passer pour de sombres navets. De son vrai titre *Duel aux poings*, ce qui est moins drôle, ce film est réalisé par Chang Cheh (*La Rage du tigre*, *Le Retour de l'hirondelle d'or*) un des bras armés du studio Shaw Brothers. Kung-fu, muay thai (boxe thaïlandaise), combats truqués et chemise *flashy* mais pas de karaté à l'horizon.

Une suite existe, *The angry Guest*, qui deviendra en français : *Il faut battre le chinois pendant qu'il est chaud*.

/ VENDREDI 9 OCTOBRE — 20.30
SAMEDI 10 OCTOBRE — 22.30

L'HOMME DES HAUTES PLAINES HIGH PLAINS DRIFTER

de Clint Eastwood

1973 – USA – pellicule 35mm couleur – VOSTFR – 102 minutes / scénario : Ernest Tydman
photo : Bruce Surtees / musique : De Barton avec Clint Eastwood, Verna Bloom, Marianna Hill...



1870. Un étranger mystérieux arrive à Lago, en Californie du Nord. Provoqué par trois malfrats, il les abat froidement. La ville lui demande sa protection. Il accepte à condition d'avoir tous les pouvoirs. Marché conclu.

Le film démarre comme du Leone puis vire rapidement de bord. Fantastique, il s'aventure aux pays des fantômes japonais, puis donne toute sa mesure au péché mignon d'Eastwood : le sadomasochisme. Républicain, végétarien, Clint fut aussi un sacré bon peintre de l'inconscient américain. Aujourd'hui, il sucre les fraises sauvages.

/ DIMANCHE 27 SEPTEMBRE — 20.00
LUNDI 5 OCTOBRE — 20.00

Brazil

de Terry Gilliam

1985 – USA – pellicule 35mm couleur projetée en 16mm – VOSTFR – 132 minutes
scénario : Terry Gilliam, Tom Stoppard & Charles McKeown
Image : Roger Pratt / Musique : Michael Kamen avec Jonathan Pryce, Robert De Niro, Katherine Helmond, Ian Holm, Bob Hoskins, Michael Palin, Kim Greist

8 h 49. Noël. Quelque part, aujourd'hui... Sam Lowry est un petit fonctionnaire dans un monde kafkaïen et dictatorial. Les terroristes font la une, George Orwell regarde les Monty Python et la plomberie est dans un sale état. Film culte de l'ère de la K7 VHS qui réveille en vous le bricoleur débrouillard qui n'a plus qu'une envie : construire un décor avec tout ce qui vous tombe sous la main et rependre dare-dare le cauchemar de nos vies d'aliénés...

Mais, le vent vous parle de retour
Et le mirage un beau jour
N'est plus qu'un point sur la grève,
Adieu beau rêve,
Adieu Brésil !

/ LUNDI 21 SEPTEMBRE — 20.00
SAMEDI 10 OCTOBRE — 20.00



LES DÉMONS DE LA NUIT SCHOCK

de Mario Bava

1977 – Italie – pellicule 35mm couleur – 1.85 – VF – 95mn
scénario : Lamberto Bava, Francesco Barberi, Paolo Brigenti & Dardano Sacchetti
image : Alberto Spagoli & Mario Bava
musique : I Libra avec Daria Nicolodi (Mme Argento et maman d'Asia), John Steiner, Ivan Rassimov, David Colin Jr

Dora revient vivre dans la maison où elle a assisté au suicide de son compagnon, héroïnomane notoire, avec son nouveau mari et son jeune fils issu de son premier mariage. Les phénomènes et les hallucinations se multiplient. Son fils agit de façon étrange. « *Maman, il faut que je te tue*. »

Dernier film de cinéma pour Bava, sans argent mais avec des idées. Les couleurs saturées ont disparues. La lumière brille encore sur l'acier des lames. La caméra zoome, se balance, tangué, explore l'esprit de Dora. Hantise ? Hallucinations ? Possession ? Œdipe d'outre-tombe ?

« *Je suis un artisan. Un artisan romantique, du genre de ceux qui ont disparu. J'ai fait des films comme ils font des chaises.* »

Mario Bava

/ VENDREDI 9 OCTOBRE — 22.30